



World Food Programme

SAVING LIVES
CHANGING LIVES

RÉSUMÉ EXÉCUTIF

LE PROGRAMME INTÉGRÉ DE RÉSILIENCE DU SAHEL ET SA MISE À L'ÉCHELLE DE 2023 À 2028

Contexte

La région du Sahel est l'une des régions les plus structurellement vulnérables et les plus touchées par l'insécurité alimentaire sur le continent. En particulier, la crise climatique aggrave les crises environnementales et écologiques plus anciennes.

La déforestation, la pollution, la surexploitation des terres et le surpâturage, ainsi que les pratiques agricoles non durables ont entraîné une dégradation et une désertification massive des sols, rendant les ressources en eau et en terres extrêmement vulnérables aux chocs climatiques.

À mesure que les sols s'appauvrissent et que l'eau se raréfie, et que les cultures et les pâturages se dégradent plus fréquemment, les paysages peuvent rapidement sombrer dans un état de faillite environnementale et sociale.

De nombreuses personnes au Sahel sont piégées dans une spirale de dégradation des terres et de pauvreté, alors que les ressources naturelles s'amenuisent, que la productivité agricole diminue, que les inégalités économiques se creusent, que la faim augmente et que la vulnérabilité face aux risques de catastrophes et de conflits s'accroît.

Février 2024

Résultats du Programme intégré de résilience du Sahel (2018-2023).

Après cinq années de mise en œuvre, le Programme intégré de résilience du Sahel a obtenu des résultats significatifs :

- Plus de 4 millions de personnes ont été assistées dans quelques 3 200 villages.
- Plus de 290 000 hectares de terres dégradées ont été réhabilités (pour chaque hectare de terre réhabilitée, une séquestration de 6 tonnes de CO2 par an est estimée).¹
- Les communautés ont une capacité accrue à résister aux chocs et aux stress saisonniers. En 2022, le Niger a été confronté à la pire crise de sécurité alimentaire qu'il ait connue depuis dix ans. Bien que les zones d'intervention de résilience du PAM aient été parmi les plus touchées, 80% des villages de résilience du PAM situés dans des municipalités classées comme extrêmement vulnérables par le gouvernement n'ont pas eu besoin d'une assistance humanitaire.
- La restauration des écosystèmes a contribué de manière significative à la régénération naturelle. Une [étude menée par USAID et la NASA](#) a démontré l'impact des interventions du PAM sur le verdissement de la végétation, avec une augmentation moyenne des indicateurs de végétation d'environ 50 pour cent.²
- Les communautés ont signalé une amélioration de l'accès à la terre et à l'eau, ce qui leur a permis d'augmenter et de diversifier la production de cultures et/ou d'élevage, et de consommer une alimentation plus saine.
- Le programme d'alimentation scolaire a contribué à améliorer la santé et la nutrition générales des enfants, leur permettant ainsi d'apprendre et d'obtenir de meilleurs résultats à l'école. L'alimentation scolaire a également favorisé l'autonomisation des filles en encourageant les parents à leur donner les mêmes opportunités que les garçons pour poursuivre leur éducation.
- Les ménages ont déclaré que les actifs créés grâce au programme avaient réduit les difficultés quotidiennes, dont beaucoup sont traditionnellement supportées par les femmes et les filles. Les ménages ont également signalé une amélioration de l'accès aux marchés ainsi qu'aux services de base tels que l'eau, l'assainissement, la santé et l'éducation.
- Les activités de résilience ont facilité le dialogue sur le genre, contribué à l'autonomisation des femmes, offert des opportunités aux jeunes dans leurs villages et réduit la migration de détresse. Une étude récente menée par l'Institut international de recherche sur les politiques alimentaires (IFPRI) a révélé que le programme réduit les stéréotypes, les suspicions et la méfiance, et permettait de renforcer les liens et les passerelles au sein des communautés et entre elles.³



1 Mishra V., A. Limaye, F. Doehnert, R. Policastro, D. Hassan, M. T. Ndiaye, N. Van Abel, K. Johnson, J. Grange, K. Coffey, and A. Rashid. 2023. Assessing impact of agroecological interventions in Niger through remotely sensed changes in vegetation. *Nature Sci Rep* 13, 360.

2 Kaire, M., Ouambama, Z., and Harouna, H. 2021. Rapport bilan carbone sur les sites du PAM dans le cadre du FFA. CILSS/AGRHYMET Regional Center.

3 Pul, Hippolyt; Meinen-Dick, Ruth Suseela; Konde, Bernard B.; Zogho, Donatus; Kuuchille, Emmanuel V.; McCarthy, Nancy; and Marivoet, Wim. 2023. Sahel social cohesion research in Burkina Faso and Niger. Washington, DC: International Food Policy Research Institute (IFPRI).

<https://doi.org/10.2499/p15738coll2.136696>

Renforcement du programme intégré de résilience du Sahel (2023-2028)

Le PAM, les gouvernements et les partenaires entament maintenant une deuxième phase ambitieuse du Programme intégré de résilience du Sahel (2023-2028). Comme le montre la Figure 2, la stratégie de progression vise à atteindre 5 millions de personnes dans 4 500 villages et à réhabiliter 420 000 hectares de terres d'ici 2028.

Sur la base des leçons apprises jusqu'à présent, la stratégie de progression comprendra:

1. Continuer à se concentrer sur la mise en œuvre de qualité, consolider les acquis en matière de résilience et adapter les programmes de soutien dans les sites existants pour ouvrir la voie à des systèmes alimentaires locaux résilients avant le retrait progressif;
2. Étendre les activités à de nouveaux sites, en assurant la continuité du paysage pour restaurer les écosystèmes et [contribuer à l'initiative de la Grande Muraille Verte](#), tout en veillant à une approche nexus délibérée dans les zones tampons contingentes.
3. Renforcer davantage l'intégration du programme, en insistant en particulier sur les liens avec la protection sociale sensible aux chocs, la programmation des chaînes de valeur et le financement de la gestion des risques de catastrophe ; et
4. Renforcer la complémentarité avec les partenaires pour faciliter l'accès à la terre, renforcer les investissements dans les systèmes alimentaires locaux (transformation alimentaire,

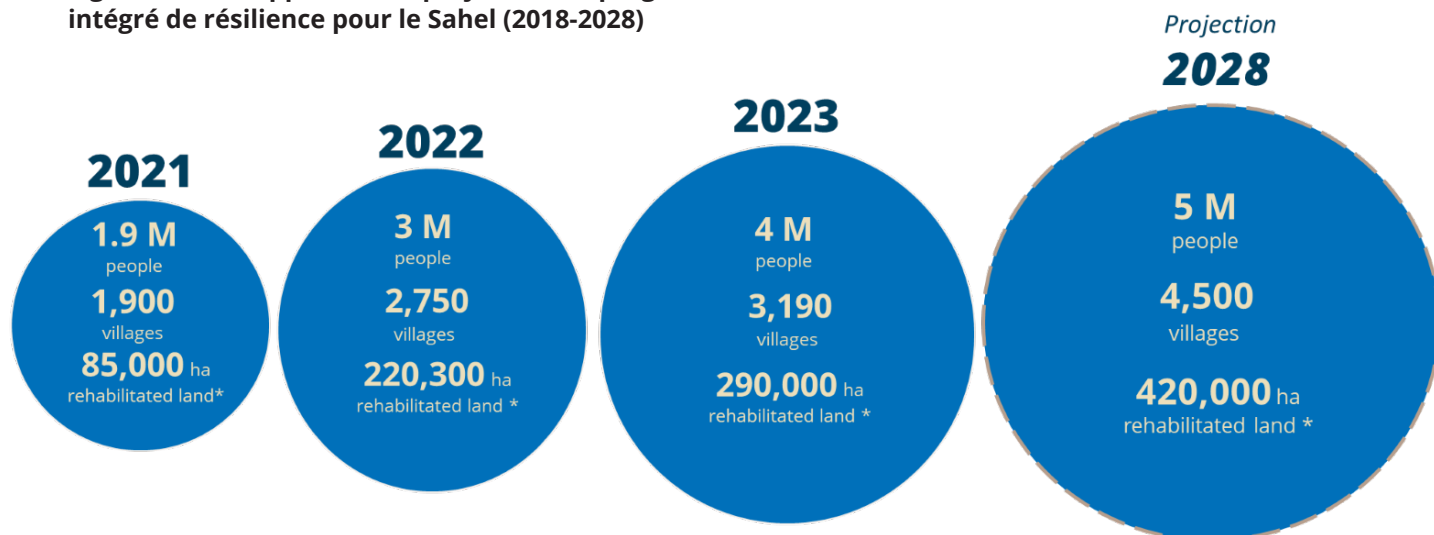
technologies de production agricole innovantes, pertes post-récolte, etc.), renforcer les liens avec les investissements locaux dans l'énergie et l'eau, et renforcer la cohésion sociale.

La plupart des communautés qui ont bénéficié du paquet de résilience intégré lors de la première phase passeront à une phase de progression. Dans cette phase de progression, le PAM réduira progressivement les transferts conditionnels, tout en soutenant la réplique et l'extension par la communauté et le gouvernement grâce à des conseils techniques et au renforcement des capacités, en renforçant le développement économique et les systèmes alimentaires locaux, en promouvant l'alimentation scolaire locale, et en se concentrant sur les activités de nutrition préventive à mesure que les besoins diminuent.

Dans les sites où les activités ont commencé plus récemment et/ou où les acquis en matière de résilience ne sont pas encore suffisamment matures, le PAM continuera à mettre en œuvre l'ensemble des mesures intégrées en mettant fortement l'accent sur la réhabilitation de l'environnement et la collecte de l'eau, et en intégrant systématiquement l'alimentation scolaire, la nutrition, l'agriculture des petits exploitants et le soutien au marché.

En outre, le PAM vise à augmenter les investissements en matière de résilience pour étendre le soutien aux communautés vulnérables actuellement non couvertes par le programme, éviter la pression externe sur les sites existants et générer des effets multiplicateurs en termes de restauration de l'environnement et de développement économique.

Figure 2: Développement et projection du programme intégré de résilience pour le Sahel (2018-2028)



Hectares of rehabilitated land are cumulative since 2018

Le PAM s'engage à investir davantage dans le soutien aux gouvernements nationaux et dans le renforcement des capacités des services techniques décentralisés, en particulier dans la phase de progression. Le PAM approfondira également la coopération avec les organisations régionales, en particulier le Comité permanent inter-États de lutte contre la sécheresse au Sahel (CILSS) et l'Agence panafricaine de la Grande Muraille Verte.

Le PAM investit dans des partenariats innovants avec les agences basées à Rome (FAO, FIDA), l'UNICEF et des partenaires techniques tels que la GIZ pour promouvoir des mesures de soutien complémentaires, tirer parti des synergies et maximiser l'impact et les effets multiplicateurs. Le PAM construit des coalitions axées sur l'action pour la résilience, notamment avec les institutions financières internationales, ainsi que ses liens avec les initiatives des États membres et le secteur privé.

De plus, le PAM travaille avec des partenaires universitaires tels que le Réseau universitaire du Sahel pour la résilience (REUNIR) et l'IFPRI pour renforcer la production de preuves, faciliter le partage des connaissances et contribuer à former la prochaine génération d'experts en résilience.

Avant tout, le PAM continuera de travailler avec les communautés du Sahel pour autonomiser les populations à prendre en charge leur propre parcours de transformation. Grâce

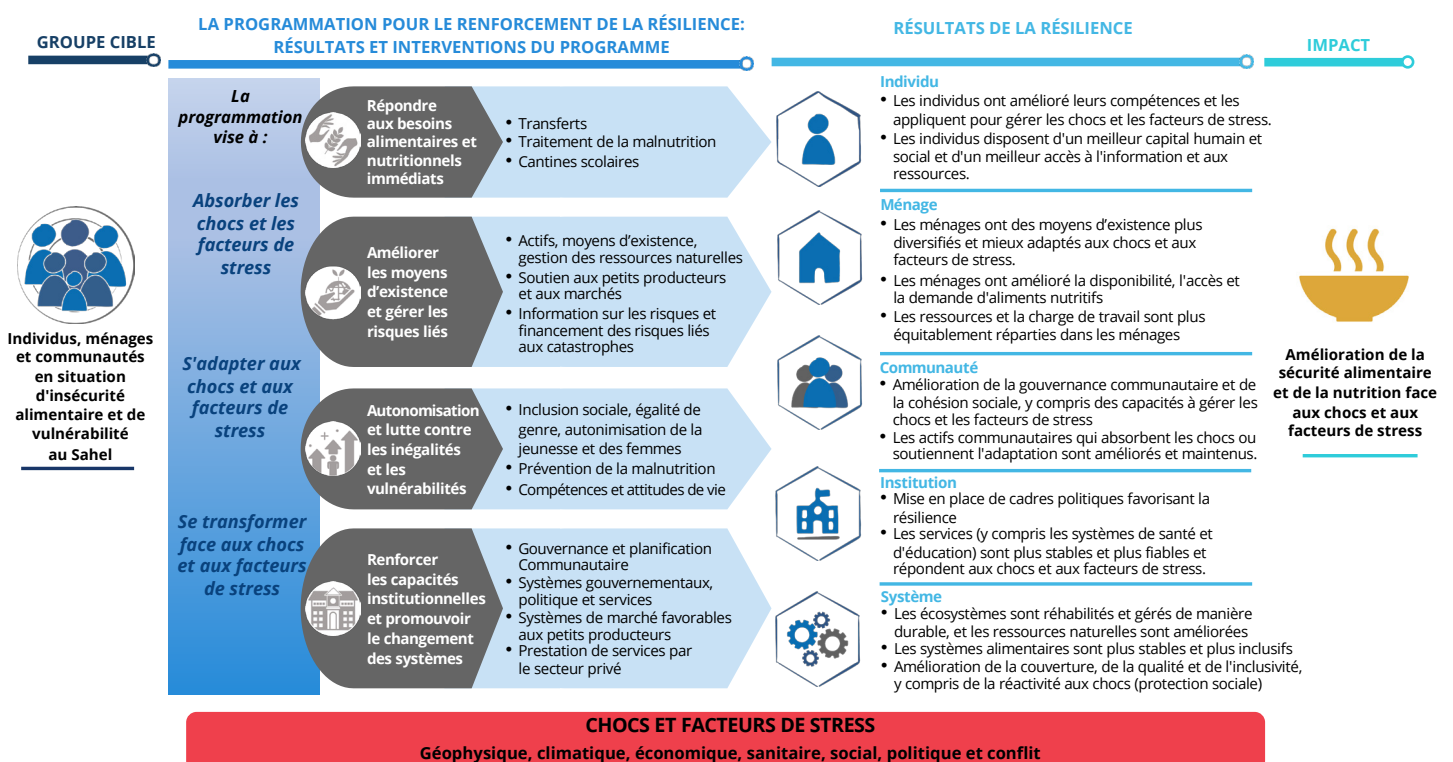
à des approches inclusives et participatives, le programme favorise le dialogue et l'investissement communautaire commun.

Un cadre complet de suivi et de mesure de la résilience

Le PAM bénéficie également des progrès significatifs réalisés en termes de suivi, de mesure et de communication des résultats de résilience au cours de la première phase d'intensification du programme. Le suivi et la mesure des résultats en matière de résilience sont au cœur des travaux du PAM visant à établir une base de données probantes solide pour la programmation, la prise de décisions stratégiques, la responsabilisation et le plaidoyer. Depuis 2018, des progrès significatifs ont été réalisés et le PAM a consolidé ces expériences et apprentissages dans un [nouveau cadre de suivi et de mesure de la résilience](#), lié à une théorie du changement (voir Figure 3), qui comprend des enquêtes de suivi régulières avec un ensemble harmonisé d'indicateurs, des évaluations de la vulnérabilité de la population, des recherches opérationnelles, des analyses par satellites et diverses approches d'évaluation.

À court terme, le Programme intégré de résilience du Sahel vise à augmenter la productivité des terres, les revenus des agriculteurs et la résilience des communautés.

Figure 3: Résumé de la théorie du changement pour le programme intégré de résilience au Sahel.



À moyen terme, le programme vise à aller beaucoup plus loin et à contribuer à atténuer les conflits et les vulnérabilités sous-jacentes et servir de tampon contre l'instabilité en renforçant la cohésion sociale, en créant des filets de sécurité sociale et en mettant en place des mesures de protection sociale, en maintenant la productivité des terres et en offrant des opportunités économiques ; en s'appuyant sur son potentiel de transformer les systèmes alimentaires, soutenir l'intégration régionale et d'ouvrir de nouveaux marchés ; et en démontrant la véritable signification et l'impact réel de l'écologisation - comme fondement de sociétés saines et prospères, sécurisées sur le plan alimentaire et nutritionnel, et d'un avenir vert pour les populations d'aujourd'hui et les générations futures.

De même, les outils de communication ont été élargis pour [capturer les progrès et réécrire l'histoire pour passer de la crise aux solutions.](#)

Investir dans les personnes et les écosystèmes

Consolider et intensifier le Programme intégré de résilience du Sahel pour construire des écosystèmes et des communautés résilients, des sociétés sécurisées sur le plan alimentaire et nutritionnel et un avenir vert dans 4 500 villages du Sahel nécessitera des ressources de financement flexibles et pluriannuelles proportionnées à l'ampleur des besoins. Le PAM soutiendra les gouvernements des cinq pays pour accéder à des sources supplémentaires de soutien financier et travaillera avec tous les partenaires pour augmenter les investissements dans la résilience des communautés vulnérables.

Pour répondre à ses engagements envers les gouvernements et les communautés, le PAM doit investir 1,5 milliard de dollars américains au cours des cinq prochaines années pour renforcer la résilience de 5 millions de personnes.



Photo de couverture et page : WFP/En Haut!, page 6: WFP/Evelyn Fey

Programme Alimentaire Mondial (PAM)

Bureau Régional pour l'Afrique de l'Ouest
10 Avenue Pasteur x Rue Gallieni
BP6288 Dakar Etoile Dakar, Senegal

Pour plus d'informations, veuillez consulter : www.wfp.org/publications/integrated-resilience-sahel